

Kachinas

Rapport d'activités 2015

L'association « Kachinas » a été lancée au printemps 2014 et a tenu son Assemblée générale de fondation le 21 avril de la même année. Dans la foulée, elle a obtenu un financement de la Fondation Roi Baudouin dans le cadre de l'appel « Vis mon Village! ». Ce soutien a permis d'impulser pas mal de projets qui se sont concrétisés au fil de l'année 2015. Bien que privilégiant les matériaux de récupération chaque fois que possible, ce subside a servi notamment à restaurer le préau d'un bâtiment d'école qui n'est plus en usage pour en faire un abri, à équiper le terrain, à outiller le jardin (motoculteur, fourches, bêches, pelles, outils à main, etc.), à planter 19 arbres fruitiers haute-tige et une trentaine de petits-fruitiers, une grande haie champêtre, ainsi qu'à lancer le projet de jardin collectif dans de bonnes conditions (achat de semences, diffusion de l'information, etc.).

Dès le début de l'année 2015, le projet a pris une belle consistance pratique. Cela a commencé par une grande plantation collective d'un verger-conservatoire, qui s'est tenu lors du week-end des 21 et 22 février. Heureusement, le temps était très clément. Invitation avait été lancée à la cantonade; ces jours-là, nous allions recevoir Cédric Guillaume, jardinier de son état et spécialisé dans la plantation d'arbres fruitiers. En étroite association avec lui, nous avons choisi dix-neuf arbres à planter: sept pommiers, six pruniers, trois poiriers, deux cerisiers et un noyer. L'ensemble a été pensé pour ne retenir que des variétés locales, vigoureuses, habituées à nos frimas hivernaux. Nous avons également pris soin de choisir des variétés plutôt précoces et d'autres plutôt tardives, de façon à étaler les futures récoltes dans le temps, ainsi que d'en destiner certaines à la dégustation immédiate et d'autres à la transformation (compotes, jus, gelées, etc., et pourquoi pas du cidre?). Toutes les essences ont été greffées sur des sujets porte-greffe vigoureux communément appelés « haute-tige », qui nous donneront des arbres solides et durants.

Le jour-J, nous étions une dizaine d'apprentis-jardiniers venus écouter la formation que Cédric allait nous dispenser: « comment bien planter un arbre? ». C'est que le geste est technique, et demande une attention portée sur une multitude de petits détails: la protection du tronc et des racines, l'alimentation de la terre, le désherbage, le tuteur, la première coupe, l'entretien, etc. À chaque fois, Cédric nous a montré ces gestes après nous en avoir expliqué la nécessité, ensuite chacun de nous a mis la main à la pâte sous sa supervision. Cela a duré tout le week-end, et au-delà du moment de formation initial, une douzaine de voisins ont pris part à plantation de ce futur patrimoine collectif, qui devrait nous durer une centaine d'année si tout se passe bien (et en tous cas c'est bien parti!). Nous étions communément satisfaits de réaliser à quel point ces arbres « habillent » le terrain, qui tout à coup n'est plus vierge d'occupation mais retrouve une utilité partagée — un peu comme une pièce vide qui aurait été meublée.



Par la suite, nous avons réitéré l'organisation d'un « vendredi soir » d'annonce du printemps, qui s'est déroulé le 27 février 2015 au « bistro ». Le moment était bien choisi, à l'aube des jours qui rallongent et des énergies qui remontent dans les corps ; nous sommes d'ailleurs bien décidés à retenir cette échéance pour en faire notre grand rendez-vous annuel. Forts de notre pari de tenir ensemble une pratique de jardin collectif et les manières de penser cette activité, nous avons eu la chance d'écouter une conférence de la philosophe Vinciane Despret. Celle-ci a écrit de nombreux ouvrages très intéressants sur les rapports entre hommes et animaux, y compris les animaux d'élevage, les liens entre les hommes et leurs espèces compagnes. C'est donc toute une philosophie du lien à la nature, aux êtres qui nous environnent, à la façon que nous avons de « faire monde » avec eux. Plus de soixante Marchinois et Marchinoises étaient au rendez-vous de cet événement passionnant et, de l'avis général, Vinciane Despret a su rallier les têtes et les cœurs à son flot de pensée vivante. Nous étions d'ores et déjà entourés de plusieurs voisins bienveillants qui nous ont aidé à préparer des « bouquettes » sucrées et salées (forme de crêpe épaisse à la farine de sarrasin, spécialité liégeoise).



Les semaines qui ont suivi furent consacrées au jardin collectif à proprement parler. Au bout du compte, le moment venu de se retrousser les manches et de retourner la terre, nous étions une dizaine de personnes engagées concrètement sur le terrain, Marchinois.es pour la plupart. Le premier travail, le plus lourd physiquement, a consisté à désherber 4 parcelles de 60 m² chacune. Il s'est agi ensuite « d'apprêter la belle », de préparer la terre à recevoir nos semis et plantation, chose qui fut faite dans la bonne humeur générale à laquelle prêtait ce mois d'avril 2015 si ensoleillé. L'approvisionnement en semences a été effectué principalement auprès d'une jeune semencière indépendante de Marchin, qui vient tout juste de se lancer avec Cycle-en-Terre. Nous avons collectivement décidé de travailler les parcelles « en commun », tous ensemble, c'est-à-dire de mutualiser la production ici de pommes de terre, là d'oignons, là encore de laitues, courgettes ou tomates.

En parallèle, deux représentants de l'association Kachinas, Anne et moi-même, avons entamé une collaboration avec l'école primaire en vue de réaliser avec les enfants des potagers en carré. Les infrastructures étaient prêtes, mais nous avons consacré un temps important à coordonner le projet tout à la fois avec les institutrices et l'ASBL Devenirs, de Marchin. À plusieurs reprises durant les mois d'avril et de mai, nous sommes venus passer le mercredi avec les enfants, procéder au semis en petits

pots, expliquer les principes de bases des plantations maraîchères — avec différents degrés de sophistication en fonction de leur âge. Ainsi, nous avons étudié le développement de la graine avec les plus petits, l'importance de la biodiversité et des alliés du jardin potager avec les moyens et, enfin, la vie du sol avec les plus grands, expérimentations à l'appui. Avec les enfants nous avons planté toutes sortes de légumes et de plantes aromatiques. La dernière semaine de juin, ils ont eu la chance de mettre ces récoltes à profit avec la cheffe étoilée marchinoise, Arabelle Meirleian.

À l'occasion de la fête de l'école, le samedi 27 juin 2015, les potagers scolaires et le jardin collectif (qui les joute) se sont donnés rendez-vous. Les parents ont ainsi pu constater tout ce que leurs enfants avaient réalisé pendant l'année, mais également venir rendre visite au jardin collectif et à son équipe de choc, et voir l'état d'avancement du jardin. Il faut ici préciser que la proximité entre les deux sites (le jardin collectif est situé sur un terrain appartenant à l'école et y attenant) favorise tous types de rencontres. Parfois planifiées, mais parfois impromptues. Ainsi de ce voisin qui nous aide à entretenir le terrain en le fauchant manuellement, équipé d'une faux et d'une pierre à aiguiser. Un mercredi où il se livrait à ses oeuvres et où nous étions occupés à jardiner avec les enfants de l'école, nous avons eu la chance de pouvoir les faire venir et assister en « live » à une démonstration de faux. Voilà qui tombait à pic pour montrer que les tondeuses n'ont pas toujours existé et que d'autres manières d'entretenir un terrain sont parfaitement envisageables!

Enfin, à l'heure des bilans de fin de saison potagère, le jardin collectif est un franc succès. Un solide petit collectif de voisins s'est constitué autour du potager commun, la dynamique initiée rassemble les habitants des alentours, donne lieu à d'abondants partages — de « trucs et astuces », de légumes, de recettes, de coups de main. Les récoltes sont abondantes, on ne compte plus les échalotes, pommes de terre, fèves et courgettes qui emplissent nos placards, et là aussi nous pouvons nous permettre d'en distribuer alentours. Ainsi, au début de l'automne, nous avons organisé des séances collectives assez mémorables de fabrication de la choucroute, nous avons pu remplir quatre pots de 10 l.

Une fois la terre parée pour l'hiver, la fin d'année 2015 n'en fut pas moins bien remplie, puisque nous avons préparé la réponse à deux appels à projets: « Vis mon Village! » de la Fondation Roi Baudouin, que nous allions solliciter une seconde fois, et « Coup de vert à mon quartier » organisé par la banque coopérative CERA. L'objectif était de compléter le jardin collectif et son verger par une « bergerie pédagogique », c'est-à-dire un troupeau de brebis qui viendrait équiper le terrain, dès 2016, et entretenir l'herbe à un niveau ras, tasser les galeries de campagnols (les faisant fuir); mais aussi et surtout, de donner à voir aux enfants de l'école la pratique du petit élevage, ses contraintes en termes de soin, mais également ses produits (laine, lait, viande, entretien du terrain). Des ateliers pédagogiques seront organisés, dans ce cadre, en complément au potager de l'école.

Pour finir l'année 2015 en beauté, nous avons eu le plaisir d'apprendre que nos deux réponses avaient reçu un accueil favorable et que nous allions donc pouvoir mettre ce beau projet à exécution. Vivement 2016!